

ment quels étaient, chez M. de Mably, les appointements de Rousseau :

M^{me} de Warens, dit-il, avait à Grenoble une amie appelée M^{me} Deybens, dont le mari était ami de M. de Mably, grand prévôt à Lyon. M. Deybens me proposa l'éducation des enfants de M. de Mably; j'acceptai, et je partis pour Lyon sans laisser ni presque sentir le moindre regret d'une séparation dont auparavant la seule idée nous eût donné les angoisses de la mort.

On lit plus loin :

M. de Mably ne me donnera que 350 l. de fixe, les 50 l. restantes seront par forme d'étrennes. Je pars demain pour Lyon.

J'avais à peu près, dit Rousseau, les connaissances nécessaires pour un précepteur, et j'en croyais avoir le talent. Durant un an que je passai chez M. de Mably, j'eus le temps de me désabuser. La douceur de mon caractère m'eût rendu propre à ce métier, si l'emportement n'y eût mêlé ses orages. Tant que tout allait bien, et que je voyais réussir mes soins et mes peines, alors je n'épargnais point, j'étais un ange; j'étais un diable, quand les choses allaient de travers. Quand mes élèves ne m'entendaient pas, j'extravaguais; et quand ils marquaient de la méchanceté, je les aurais tués; ce n'était pas le moyen de les rendre savants et sages. J'en avais deux; ils étaient d'humeurs très-différentes; l'un de huit à neuf ans, appelé Sainte-Marie, était d'une jolie figure, l'esprit assez ouvert, assez vif, étourdi, badin, malin, d'une malignité gaie. Le cadet, appelé Condillac (1), paraissait presque stupide, musard, têtu comme une mule, et ne pouvant rien apprendre (2). On peut juger qu'entre ces deux sujets je n'avais pas besogne faite. Avec de la patience et du sang-froid, peut-être aurais-je pu réussir; mais, faute de l'une et de l'autre, je ne fis rien qui vaille, et mes élèves tournaient très-mal. Je ne manquais pas d'assiduité, mais je manquais d'égalité, surtout de prudence. Je ne savais employer auprès d'eux que trois instruments, toujours inutiles et souvent pernicious auprès des enfants : le sentiment, le raisonnement, la colère. Tantôt je m'attendrissais avec Sainte-Marie jusqu'à pleurer; je voulais l'attendrir lui-même, comme si l'enfant était susceptible d'une véritable émotion de cœur; tantôt je m'épuisais à lui parler raison, comme s'il avait pu m'entendre; et comme il me faisait quelquefois des

(1) Du nom de son oncle devenu depuis si célèbre.

(2) CONFESIONS, livre IV, pag. 466.